

A propos de la lettre de M. Caudron à Manuel Valls

Une fois de plus, Gérard Caudron jette de l'huile sur le feu d'une situation difficile plutôt que de chercher les voies et moyens de l'apaisement et de la négociation. Il en appelle à Manuel Valls pour faire cesser une situation « d'une violence inouïe » sur le campus de l'université de Lille 1. Exemple à l'appui : « des enfants roms cognent sur les voitures » aux carrefours. Le propos prêterait à sourire si elle n'était pas lourde de conséquences quant à l'image des Roms auprès de la population française. S'il y a des actes répréhensibles, il vaudrait mieux tirer ces faits au clair plutôt que de les imputer, sans preuves, aux migrants. Le maire de Villeneuve d'Ascq n'a-t-il pas d'autre stratégie pour obtenir le départ de populations qui lui posent problème que de les salir et de noircir le tableau, au point d'évoquer une possible « guerre civile » ?

La cohabitation entre Roms, personnes travaillant à l'université et étudiants, sur le campus de la Cité scientifique, est très difficile. Mais faut-il rappeler que les expulsions sans solution de relogement des populations ne résolvent jamais les problèmes ? Celles qui ont été opérées au mois d'août dans un autre quartier de Villeneuve d'Ascq ont débouché sur des relocalisations précaires, qui ne conviennent ni aux Roms concernés, ni aux éventuels riverains de ces campements de misère. Non, Monsieur Caudron, le problème n'a pas été réglé. La politique du rejet aveugle des Roms porte en elle-même les germes de l'échec.

Il est temps que les politiques se ressaisissent et oeuvrent dans le sens de notre devise républicaine de fraternité plutôt que de jouer les « va-t-en guerre » contre une population déjà largement stigmatisée.

Le collectif solidarité Roms de Lille Métropole appelle à nouveau, avec insistance, à la mise en place d'une conférence régionale sur l'accueil des Roms, conformément à la circulaire interministérielle du 26 août 2012.